



Sainte Marie Eugénie de Jésus

21 mars 1845

Le Vendredi Saint

Que je ne veux en un jour où elles ont elles-mêmes médité les douleurs de Jésus-Christ et où il leur a parlé par toutes les cérémonies de l'Église et par son silence dans le tombeau, où elles l'ont adoré le jour et la nuit ; que je ne veux leur rappeler que trois choses : l'une que nous sommes toutes coupables de la mort de Jésus-Christ et qu'en un Chapitre de réparation où nous venons demander pardon à Dieu et à nos sœurs de tout ce qui a été mal dans notre conduite, il n'y a pas de sentiment si bas, si humilié qui puisse nous suffire. Malheur à nous si nos fautes nous paraissent légères ! elles n'ont pu être lavées que par le sang du Christ ; et les âmes qui aiment ont toujours été brisées sous le poids des leurs.

Ah ! si saint Pierre était parmi nous, comment pensez-vous qu'il s'accusât en ce jour où il avait tant fait souffrir Jésus-Christ. Et nous cependant ce n'est pas devant la mort, ni devant le danger que nous avons renié Jésus-Christ, c'est devant les moindres lâchetés de notre nature. Quand avons-nous résisté jusqu'au sang, *adversus peccatum repugnantes*¹ ?

Mais admettons que nos fautes soient légères, la seconde chose que j'ai à leur dire c'est la tristesse intime, la blessure pénétrante qu'a dû être pour Jésus-Christ sur la Croix la vue de la lâcheté des siens, de leur oubli, de leurs froideurs, de leurs offenses si négligentes, si pleines d'ingratitude et de légèreté.

La 3^e chose c'est que Jésus-Christ étant mort pour la justice, ce ne sont pas tant des larmes qu'il demande de nous qu'un changement de vie.

Abaissement, douleur, résolutions fortes et fidélité généreuse, tels doivent être les fruits de ce Chapitre.

1. Dans notre lutte contre le péché. Hb 12, 4.